



2<sup>e</sup> édition  
festival de  
CINÉMA  
Latino-américain  
de Paris

du 2 au 7  
avril 2024

CLAP

# Éditorial

2<sup>e</sup> édition

Avril 2023 a vu la naissance du Festival de Cinéma Latino-américain de Paris. Cette première édition a été un succès, le public a été présent pendant six jours dans les six salles de cinéma du festival, pour découvrir de films provenant de neuf pays de l'Amérique latine, dont quatre premières françaises et trois premières parisiennes. Les séances ont été accompagnées par huit cinéastes sur place !

L'objectif général pour cette 2<sup>e</sup> édition reste le même : une sélection *très sélective* qui se concentre sur des œuvres qui soulèvent un véritable intérêt cinématographique. Cette année, en plus du festival public, deux nouveaux volets complètent et élargissent le festival CLaP :

Un dispositif d'Éducation à l'image.

Un espace de Rencontres professionnelles.

#### Fondateur et directeur

Carlos Tello

#### Comité de sélection

Claire Allouche

Louise Ibáñez-Drillières

Carlos Tello

#### Éducation à l'image

Clara Ablondi

Catarina Bassotti

Élie Baubérot

Aurélia Piletitch

#### Rencontres professionnelles

Joséphine Schroeder

#### Communication

Claudia Rodríguez

#### Partenariats

Marie Muyl

#### Graphisme

Cédric Dorgère

#### Webmaster

Céline Allais

Les partenaires de la première édition sont toujours là, et ils ont été rejoints par d'autres nouveaux dont je salue l'enthousiasme et la confiance : je remercie les universités Gustave Eiffel, Sorbonne Paris Nord et Paris-Est Créteil, l'École supérieure de l'image et du son (ESIS), Air Europa, La Mairie du 5<sup>e</sup> arrondissement de Paris, les six salles de cinéma (Grand Action, Reflet Médicis, Saint-André des Arts, L'Archipel, Cinémas du Palais, L'Écran), Césure. Lieu des savoirs inattendus, le Café El Sur, les Cinémas Indépendants Parisiens, l'Association des cinémas de recherche de l'Île-de-France, les Beaux-Arts de Paris, La Fémis, l'Ambassade d'Argentine en France, l'Ambassade de Panama en France, la Maison de l'Amérique latine, ainsi que les partenaires média : Télérama, Cahiers du Cinéma, Radio France Internationale, France 24 et la revue Débordements.

Je remercie les quatre jurys pour cette édition : le jury professionnel, pour la *Grand CLaP*, les étudiant(e)s universitaires et des écoles pour le *CLaP des Universités*, les lycéen(e)s pour le *CLaP des Lycées* et, bien évidemment, le public !

Je remercie également le travail de chaque personne intégrant une équipe du festival (comité de sélection, éducation à l'image, rencontres professionnelles, communication, partenariats, graphisme et site web). Un dernier et chaleureux merci aux stagiaires et bénévoles qui rendent aussi possible ce rendez-vous !



#festivalclap  
@festivalclap

Carlos Tello

# Séances spéciales

Film  
d'ouverture

Mardi **2 avril à 20h.**  
Cinéma Grand Action

Dimanche **7 avril à 20h.**  
Cinéma Grand Action

Film  
de clôture



## El realismo socialista

(Chili, 2023, 78 min) *Première française*

Tourné au Chili entre 1972 et 1973 (mais interrompu par le coup d'État), ce film de Raúl Ruiz n'est terminé que 50 ans plus tard par Valeria Sarmiento. Il est composé par des histoires qui se tissent dans le contexte du processus de l'unité populaire du président Allende. Plusieurs personnages, des ouvriers, des intellectuels, critiqueur et se cherchent en essayant de comprendre et de construire l'avenir. Ce film satirique, beau, intelligent et drôle, contient aussi de passages terriblement prémonitoires. **Carlos T.**

### Raúl Ruiz et Valeria Sarmiento

Dans la vaste et très reconnue filmographie du cinéaste franco-chilien Raúl Ruiz (1941-2011), on peut nommer *Tres Tristes Tigres*, Léopard d'or à Locarno (1969) ; *Généalogies d'un crime*, Ours d'argent à la Berlinale (1997), et *Misterios de Lisboa*, Coquille d'argent du meilleur réalisateur au festival de Saint-Sébastien (2010). Réalisatrice de plusieurs films, dont *Notre mariage*, Grand prix du meilleur nouveau réalisateur à Saint-Sébastien (1984), *Amelia López O'Neill* (1991), ou *Las huellas* (2023), Valeria Sarmiento est également monteuse, notamment des films de Raúl Ruiz.

**Du mardi 2 au dimanche 7 avril.**  
avant chaque séance du Festival



## Panquiaco

(Panama, 2020, 84 min)

Cebaldo, indigène originaire de Panama, est un homme solitaire consumé par la nostalgie. Dans son travail comme poissonnier dans une ville au nord du Portugal, il ressent l'aliénation entre le présent et les souvenirs de son village. Cependant, bien que le retour au passé semble être pour lui une possibilité, le chemin qui y conduirait reste impraticable. Le film a fait sa première mondiale au Festival de Rotterdam (Bright Future) en 2020. **Carlos T.**

### Ana Elena Tejera

Cinéaste, comédienne et performeuse, actuellement en résidence au Fresnoy, Ana Elena Tejera a créé la pièce artistique Festival de la Memoria, composée de performances et d'installations dans des espaces urbains recontextualisés avec des images d'archives politiques.

Ce sont les cinéastes Constanza Feldman et Agustín Mendilaharsu (*Clementina*, Grand CLaP 2023), qui ont réalisé la bande-annonce pour cette deuxième édition du festival. Un film qui insiste sur l'idée de donner ses premiers pas... **Carlos T.**

**Agustín Mendilaharsu** est dramaturge, metteur en scène, directeur de photographie (*La Flor*) et cinéaste. Il est membre fondateur de El Pampero Cine.

**Constanza Feldman** est actrice, danseuse et chorégraphe, avec une longue carrière dans les arts de la scène de Buenos Aires.

# Invité spécial

## Eduardo

### « Teddy »

## Williams



Après des études de cinéma à l'Universidad del Cine à Buenos Aires, Eduardo Williams intègre le Fresnoy. Il a réalisé une dizaine de films à partir de l'année 2010.

Ses films ont été en compétition et récompensés dans plusieurs festivals internationaux. *Puede ver un puma et Que je tombe tout le temps ?* ont été présentés à la Quinzaine des cinéastes et la Cinéfondation du Festival de Cannes. *J'ai oublié !* fut sélectionné au FID Marseille. Son premier long-métrage, *El auge del humano*, a reçu le Léopard d'or du meilleur film dans la sélection Cinéastes du présent du Festival du film de Locarno. *El auge del humano 3* a fait sa première mondiale dans le même festival en 2023.

## Longs-métrages



Samedi **6 avril à 21h.**  
Cinéma Saint-André des Arts

## El auge del humano

(2016, 100 min.)

« À Buenos Aires, Exe, 25 ans, vient de perdre son travail et ne cherche pas à en retrouver. Son voisinage et ses amis lui semblent étranges. Sur Internet, il rencontre Alf, un garçon originaire du Mozambique qui s'ennuie aussi dans son travail et qui va suivre Archie, un autre garçon, qui s'enfuit dans la jungle. A travers la forêt et sa végétation dense, Archie piste des fourmis jusqu'à leur fourmilière. » ©Shellac

Mercredi **3 avril à 21h.**  
Cinéma Reflet Médicis  
En présence du cinéaste



## El auge del humano 3

(2023, 121 min)

*Avant-première (en partenariat avec Norte).*

« Au Pérou, à Taïwan et au Sri Lanka, des groupes de jeunes adultes vivent leur vie, se promènent dans la nature et rêvent d'autres horizons. Le réel et le merveilleux se superposent dans cette œuvre inclassable, documentaire tourné avec une caméra à 360 degrés. Un voyage immersif et suspendu où les images se métamorphosent sous nos yeux. » ©Norte

**L'artiste et cinéaste Eduardo Williams crée des œuvres toujours en mouvement, une constante exploration sur leurs propres possibilités.**

La filmographie de Eduardo Williams (1987) est une incessante transgression des frontières : celles entre le rêve et la veille, entre les espaces (les forêts, les villages, les villes, les continents), entre les temporalités, entre les langues parlées, entre les genres, entre le privé et le public. Dans ses films ses jeunes personnages marchent, se déplacent, errent tout le temps. La caméra les suit, les perd, les rattrape pour les perdre à nouveau. Le son se détache parfois des images, semble indépendant d'elles. Les dialogues entre ses personnages, occupés autant par les banalités de la vie quotidienne que par la pratique d'une sorte de philosophie de la vie, meublent comme ils peuvent des espaces insolites, décrépits, marginaux, loin des centres de pouvoir, loin des lieux souvent représentés dans les grands écrans. Les lois les plus élémentaires des sciences sont également transgressées, la gravité, le mouvement, la causalité.

Le fil conducteur d'une telle multiplicité n'est autre que le cinéma, qui devient le médium capable d'intégrer le divers, non pour l'enfermer ou le définir, mais pour en rendre compte et pour explorer les zones qui seraient habitables dans ce monde fluide. *Carlos T.*

**Mercredi 3 avril à 19h.**

Cinéma Reflet Médicis

*En présence du cinéaste*

## Pude ver un puma

(2011, 17 min.)

Un accident conduit un groupe de jeunes garçons dans une aventure allant des toits de leurs quartiers jusqu'à leur destruction, au plus profond de la terre.



## J'ai oublié !

(2014, 30 min.)

Au Vietnam, un groupe d'amis toujours en train de se déplacer semble acquérir une légèreté étrangement littéraire. L'inattendu se cache dans les coutures de la banalité.



## Courts-métrages

## Que je tombe tout le temps ?

(2013, 15 min.)

À la recherche d'une graine, un jeune homme sort du souterrain où il passe du temps avec ses amis. Il débute avec eux un long voyage certes spatial (la Sierre Leone et la France) mais aussi digestif.



## Parsi

(2018, 23 min.)

Avec une grande liberté formelle, quelques personnes d'une communauté queer de Guinée-Bissau sont filmées. On dirait, on dirait, on dirait un poème créationniste.



# Compétition

Mercredi 3 avril à 19h.

Cinéma Grand Action

En présence de la cinéaste



## Para no olvidar

(Uruguay, 2023, 62 min) *Première parisienne*

La cinéaste entreprend une archéologie intime à la mort de son père : en vidant son appartement, elle retrouve des négatifs en super-8 et des cassettes qui constitueront le principal matériau du film. Dans cette œuvre de deuil profondément vitale, le montage délicat et les différentes voix tissent ensemble ces fragments solaires. Le film dessine ainsi à vol d'oiseau la cartographie affective des exils – la Turquie, l'Uruguay, l'Espagne, le Brésil, la Suisse –, retraçant d'une génération à l'autre le destin croisé des migrations politiques. La tendresse réinsufflé aux images et aux sons enregistrés la vie sensible de ces cartes postales animées devenues archives, et le cinéma fait la mémoire du cœur et de l'histoire. **Louise I-D.**

### Laura Gabay

Suisse, d'origine espagnole et uruguayenne, Laura Gabay (1987) est réalisatrice, scénariste, monteuse et productrice pour la maison de production Écran Mobile. *Para no olvidar* est son premier long-métrage. Il a fait sa première mondiale au festival Visions du Réel 2023.



## La práctica

(Argentine, 2023, 95 min) *Première parisienne*

Le couple formé à Santiago par Gustavo, Argentin, et Vanessa, Chilienne, est aussi une entreprise du bien être : ils enseignent le yoga avec grande rigueur dans une salle propre. Quand ils se séparent, c'est toute leur pratique du quotidien qui vacille, perdant l'équilibre physique et psychique patiemment conquis en qualité de yogis. À des années-lumière du drame de séparation, privilégiant un humour critique laconique, le septième long métrage de Rejtman poursuit l'œuvre singulière du cinéaste, astucieusement détailliste. Chaque élément de *La práctica* a d'autant plus sa place dans un plan qu'il se transforme discrètement dans le suivant. **Claire A.**

### Martín Rejtman

Avec *Rapado* (1992), le réalisateur et écrivain Martín Rejtman né en 1961, a ouvert la voie du Nuevo Cine Argentino. *Silvia Prieto* (1999) et *Los guantes mágicos* (2004) sont devenus des titres de référence du cinéma national. Ses derniers films en date sont le long-métrage *Dos disparos* (2014) et le court-métrage *Shakti* (2019).

Mercredi 3 avril à 21h.

Cinéma Grand Action

# Compétition

## Los Bilbao

(Argentine, 2023, 73 min)

Qui est Iván Bilbao ? Un homme charismatique qui sort de prison ? Un père et époux qui veille sur sa famille ? Un ancien boxeur qui cherche à retrouver sa forme ? Un homme qui retourne dans sa ville natale et fait face à son passé et aux incertitudes de son avenir ? C'est certes à partir de lui que le film prend forme, et par sa force, par sa violence, c'est Iván qui dit toujours, ou presque, le dernier mot. Mais les Bilbao sont aussi sa femme Yamila et sa fille, son père, son fils, et c'est avec eux et par leurs rapports complexes, que le portrait d'Iván se dessine. **Carlos T.**

### Pedro Speroni

Scénariste, réalisateur et producteur né à Buenos Aires, Pedro Speroni a réalisé son premier long-métrage, *Rancho*, en 2021. Le film a été sélectionné à la Berlinale Talents puis montré au Bafici la même année. Son deuxième long-métrage, *Los Bilbao*, commence là où *Rancho* se termine.



## Estranho Caminho

(Brésil, 2023, 83 min) *Première parisienne*

Émigré au Portugal, David rentre à Fortaleza pour présenter son film, quand le confinement suspend le temps. Bloqué dans sa ville natale, il entre alors dans une zone trouble, onirique et cauchemardesque. L'« étrange chemin », c'est celui du processus de deuil. Télescopant les thèmes de la relation père-fils, de l'exil et du retour au pays, de la solitude, de la santé mentale et de la création, ce film hypnotique construit le temps de l'absence, de l'incommunication et des retrouvailles sous la forme d'une spirale, dont la dernière courbe retourne le film sur lui-même. **Louise I-D.**

### Guto Parente

Réalisateur, monteur, scénariste et producteur, Guto Parente est né à Fortaleza en 1983. Il a réalisé presque une vingtaine de courts et longs-métrages, régulièrement sélectionnés à Rotterdam. *Estranho caminho* a été montré en compétition au Festival de Saint-Sébastien et a reçu le prix du public à Tiradentes en 2024.



Jeudi 4 avril à 21h.  
Cinéma L'Archipel

# Compétition

Vendredi 5 avril à 19h.  
Cinéma Grand Action



## Guapo'y

(Paraguay, 2023, 70 min)

Ayant vécu la prison et la torture dans un camp de concentration pendant la dictature au Paraguay, 45 ans auparavant, Celsa cultive aujourd'hui son jardin, dans lequel de racines et de feuilles lui servent pour couvrir sa peau, pour essayer de guérir. Mais les blessures de Celsa ne sont pas uniquement corporelles, elles sont aussi historiques et sociales. La guérison est ainsi une affaire de mémoire et un exercice de conscience de la politique contemporaine. **Carlos T.**

### Sofía Paoli Thorne

Née au Pérou en 1982, Sofia Paoli Thorne est forcée de quitter ce pays à l'âge de 7 ans afin d'échapper aux conflits armés. Au Paraguay, elle se forme en tant que réalisatrice, productrice, et fonde Tekoha Audiovisual, où elle réalise différentes pièces pour la télévision et des films documentaires.



## O Dia que te conheci

(Brésil, 2023, 71 min)

Les réveils sont matinaux et difficiles pour Zeca, bibliothécaire dans une école distante de son domicile. S'acheminer vers son lieu de travail tient de l'épopée. Si bien qu'un beau jour, le jour de trop advient : les mésaventures n'en finissent pas de s'accumuler et Zeca se fait licencier. « Rien dans l'inattendu qui ne soit secrètement attendu par toi » : cet aphorisme de Bresson semble veiller sur le destin de Zeca. Une délicatesse malicieuse donne son souffle à chaque scène du film (Grand Prix Janine Bazin du festival Entrevues de Belfort), qui brille à convertir un certain désespoir en la promesse d'un nouveau départ. **Claire A.**

### André Novais Oliveira

André Novais Oliveira est né en 1984 à Contagem, ville qu'il fictionnalise inlassablement depuis son court métrage *Fantasma* (2010). Son deuxième long, *Temporada* (2018) est sorti en France. Il a cofondé la société de production Filmes de Plástico avec Thiago Macêdo Correia, Gabriel Martins et Maurílio Martins.

Vendredi 5 avril à 21h.  
Cinéma Grand Action

# Compétition

## El polvo

(Argentine, 2023, 73 min) *Première européenne*

Quand quelqu'un meurt, les premiers gestes du deuil sont à la fois pragmatiques et rituels : ranger, jeter, faire de l'espace, remuer la poussière. Grâce au soin porté au cadrage, qui laisse les visages des proches dans un hors-champ permanent, *El polvo* matérialise ce travail de deuil en construisant sobrement l'espace laissé vide par la tante du cinéaste. De manière fragmentaire et oblique, envisageant le deuil comme une affaire partagée et la transidentité comme une politique de l'intime, ce film pudique fait le portrait de la morte et de son cheminement pour devenir la femme qu'elle était.

**Louise I-D.**

### Nicolás Torchinsky

Réalisateur et concepteur sonore, Nicolás Torchinsky est né à Buenos Aires en 1984. Il a réalisé *La Nostalgia del Centauro* (2017) et *Érase una vez en Quílica* (2021). Ces deux portraits d'hommage abordaient la question de la survivance du mode de vie gaucho et celle de la mort solitaire en milieu rural. *El polvo* a été sélectionné au Festival de Mar del Plata.



## A transformação de Canuto

(Brésil, 2023, 130 min) *Première parisienne*

Le grand-père d'Ariel Kuaray Ortega, figure tutélaire de la communauté Mbyá-Guarani, va bientôt mourir. Le mythe de Canuto, un homme qui se métamorphosait en jaguar au siècle passé, pourrait bien partir avec lui. En prêtant d'abord l'oreille aux survivances de la mémoire orale de cette histoire, le film s'inscrit dans la veine de ceux de Pierre Perrault : la nécessité fabulatrice qui fédère une communauté. Les Mbyá-Guarani mettent ici à l'épreuve leur conscience collective en étreignant leur désir d'interprétation cinématographique. **Claire A.**

**Ariel Kuaray Ortega** (1985), est cinéaste, artisan et penseur Mbyá-Guarani. Il réalise des films depuis 2007, dont *Bicicletas de Nhanduru* (2011), co-réalisé avec Patrícia Ferreira Pará Ysapy, devenu incontournable du cinéma autochtone brésilien.

**Ernesto de Carvalho** 1981, est réalisateur, chef opérateur et anthropologue. Il collabore avec Vídeo nas Aldeias. Il a co-réalisé *Martirio* (2016) avec Vincent Carelli et Tita et a signé le court-métrage *Nunca é Noite no Mapa* (2016).



Samedi 6 avril à 18h.  
Cinéma Saint-André des Arts

# Hors compétition

## Longs-métrages

### A invenção do outro

(Brésil, 2023, 144 min)

Dimanche **7 avril à 13h.**  
Cinéma Grand Action

À la triple frontière Colombie-Pérou-Brésil se trouve la plus forte concentration de groupes indigènes isolés au monde. Ce film épique et intime documente l'une des missions les plus importantes jamais réalisées dans la forêt amazonienne afin de permettre une rencontre, qui aura lieu et sera l'objet d'un puissant plan séquence contenant l'essentiel de cette proposition cinématographique. **Carlos T.**



#### Bruno Jorge

a étudié la communication sociale à São Paulo, le cinéma documentaire à Paris et les arts du spectacle à Liège. Influencé par l'ethnographie, l'anthropologie visuelle et le cinéma expérimental, il a réalisé plus de 20 films, certains sélectionnés aux festivals de Cannes, Rotterdam ou Visions du Réel.

### Mudos testigos

(Colombie, 2023, 78 min)

Dimanche **7 avril à 16h.**  
Cinéma Grand Action

Ce mélodrame épique, fabriqué à partir d'images issues de douze films muets colombiens, narre l'amour impossible entre Efraín et Alicia en parcourant également la mouvementée histoire politique de la première moitié du siècle passé en Colombie. **Carlos T.**



#### Luis Ospina et Jerónimo Atehortúa

Luis Ospina (1949-2019), dernier représentant du mouvement « Caliwood », a notamment coréalisé avec Carlos Mayolo *Agarrando pueblo* (1978), et *Capítulo 66* (1994) avec Raúl Ruiz, ainsi que réalisé *Pura sangre* (1982). Jerónimo Atehortúa a étudié à l'Universidad del Cine en Argentine et à la MFA Film Factory de Béla Tarr en Bosnie. Il a réalisé de nombreux courts-métrages, dont *Las ruinas* (2019).

### Medea

(Costa Rica, 2017, 70 min) *Première parisienne*

Dimanche **7 avril à 18h.**  
Cinéma Grand Action

María José (interprétée par la très charismatique Liliana Biamonte) mène une vie quotidienne riche en expériences physiques. Elle est enceinte de plusieurs mois mais personne ne semble le savoir. Au-delà du rapprochement avec la Médée de la mythologie grecque, le film est un pari cinématographique sur la construction d'un personnage et son rapport avec le hors champ social. **Carlos T.**



#### Alexandra Latishev

(née en 1987) est réalisatrice, monteuse et ingénieure du son, diplômée de la Nueva Escuela de Cine y Televisión de la Universidad Veritas. Parmi ses films, les courts-métrages *Irene* et *Los volátiles* (2014). *Medea* est son premier long-métrage.

# Hors compétition

## Courts-métrages

Mercredi **3 avril à 10h.** Cinémas du Palais (Créteil)

Judi **4 avril à 14h.** Cinéma Grand Action

Vendredi **5 avril à 14h.** Cinéma L'Écran (Saint-Denis)

Samedi **6 avril à 14h.** Cinéma Saint-André des Arts

### A Love Song in Spanish

(Panama, 2021, 24 min)



La réalisatrice entreprend une sorte de performance biographique avec sa grand-mère afin d'affronter la dictature domestique dans leur famille. L'armée, la guerre, le corps d'un homme sont des irruptions du passé dans la monotonie quotidienne.

### Ana Elena Tejera

Cinéaste, comédienne et performeuse, actuellement en résidence au Fresnoy, Ana Elena Tejera a créé la pièce artistique Festival de la Memoria, composée de performances et d'installations dans des espaces urbains recontextualisés avec des images d'archives politiques.

### Vinil verde

(Brésil, 2004, 17 min)



Une mère montre à sa fille une boîte pleine de vieux disques. La fille peut les écouter tous, sauf un vinyle vert qui lui est formellement interdit. Mais, comme toujours dans ces histoires, la fille transgresse la norme. C'est alors que le fantastique fait irruption.

### Kleber Mendonça Filho

Né à Recife en 1968, Kleber Mendonça Filho a réalisé les longs-métrages *Les Bruits de Recife* (2012) (présenté hors compétition lors de la 1re édition du Festival CLaP), *Aquarius* (2016), et co-réalisé avec Juliano Dornelles, *Bacurau* (2019). Son dernier long-métrage est le documentaire *Portraits fantômes* (2023).

### A Árvore

Première française (Brésil, 2023, 21 min)



Guilherme Vaz, artiste, musicien, mystique de la forêt et père de la cinéaste, est l'inspiration pour ce film rituel. Le montage des séquences compose une communion entre la géographie, les mots, les éléments..., et l'arbre.

### Ana Vaz

Née en 1986 à Brasília, Ana Vaz est artiste et cinéaste. Ses films associent différents langages et créent une expérience sensorielle. Son film *É Noite na América*, a reçu le Grand Prix du Festival Entrevues de Belfort et a été présenté lors de la 1re édition du Festival CLaP.

### Pude ver un puma

(Argentine, 2011, 17 min)



Un accident conduit un groupe de jeunes garçons dans une aventure allant des toits de leurs quartiers jusqu'à leur destruction, au plus profond de la terre.

### Eduardo « Teddy » Williams

Après des études de cinéma à l'Universidad del Cine à Buenos Aires, Eduardo Williams intègre le Fresnoy. Il a réalisé une dizaine de films à partir de l'année 2010. Ses films ont été en compétition et récompensés dans plusieurs festivals internationaux.

## Le Festival CLaP commence en 2024 un travail auprès des lycées de Paris et la région Île-de-France

Ce dispositif se propose de toucher un public lycéen, de l'accompagner dans la découverte du cinéma latino-américain d'art et d'essai en lui donnant des outils pour la réflexion, l'interprétation et la critique.

### AVANT LE FESTIVAL

Huit lycées franciliens (quatre à Paris et quatre en région) bénéficient de deux séances d'éducation à l'image de 60 minutes.

### PENDANT LE FESTIVAL

Trois projections en journée d'un programme de courts-métrages, dans les salles partenaires de proximité, pour les élèves des lycées participants. Les séances seront accompagnées et suivies d'un échange. Un(e) élève de chaque lycée intègre le jury lycéen et avec ses pairs remet le CLaP des Lycées lors de la cérémonie de clôture du Festival.

### APRÈS LE FESTIVAL

Un groupe d'élèves de chaque lycée est invité tout au long de l'année aux séances du ciné-club Image et Parole, qui se tient une fois par mois au cinéma Grand Action à Paris. Chaque séance est suivie d'une discussion sur le film.



## Pour sa 2e édition, le Festival CLaP inaugure ses Rencontres professionnelles

Une manière de favoriser les échanges et d'ouvrir la possibilité aux alliances stratégiques entre des cinéastes de l'Amérique latine et des membres de l'industrie cinématographique française (production, distribution, sélection dans d'autres festivals).

Destiné aux cinéastes latino-américains avec un projet en étape de développement.

Le jury



**Nanako Tsukidate** est critique de cinéma à la revue japonaise Nobody Magazine. Elle a fait partie du comité de sélection des courts-métrages pour la Semaine de la Critique (Cannes) et est programmatrice au Festival International d'Hiroshima. Elle organise de nombreuses rétrospectives autour du cinéma français.



**Antoine Thirion** a été critique aux Cahiers du Cinéma de 2001 à 2009 puis à la revue Independencia dont il est le cofondateur. Il a organisé des rétrospectives au Jeu de Paume, au Festival d'Automne et au FID Marseille et est programmateur au Cinéma du Réel depuis 2017.

Rencontres professionnelles

# Programmation

Du 2 au 7 avril

contacts

Festival CLaP  
 contact@festivalclap.com  
 www.festivalclap.com

	Mar 2	Mer 3	Jeudi 4	Vendredi 5	Samedi 6	Dimanche 7
10h00		10h Cinémas du Palais <b>Séance de courts-métrages</b> (81 min) HC				
12h30						
13h00						
14h00			14h Gd Action <b>Séance de courts-métrages</b> (81 min) HC	14h L'Écran <b>Séance de courts-métrages</b> (81 min) HC	14h SADA <b>Séance de courts-métrages</b> (81 min) HC	13h Gd Action <b>A invenção do outro</b> (144 min) HC
16h00					16h SADA <b>El polvo</b> (73 min)	16h Gd Action <b>Mudos testigos</b> (78 min) HC
18h00					18h SADA <b>A transformação de Canuto</b> (130 min)	18h Gd Action <b>Medea</b> (70 min) HC
19h00		19h Gd Action <b>Para no olvidar</b> (62 min)	19h Reffet <b>Courts-métrages Eduardo Williams</b> (85 min)	19h L'Archipel <b>Los Billbao</b> (73 min) HC	19h Gd Action <b>Guapo'y</b> (70 min) HC	
20h00	20h Gd Action <b>Ouverture du festival El realismo socialista</b> (78 min) HC					20h Gd Action <b>Clôture du festival Panquiaco</b> (84 min) HC
21h00		21h Gd Action <b>La práctica</b> (89 min)	21h Reffet <b>El auge del humano 3</b> (121 min)	21h L'Archipel <b>Estranho caminho</b> (83 min)	21h Gd Action <b>O dia que te conheci</b> (71 min)	21h SADA <b>El auge del humano</b> (100 min)
22h30						
23h00	<b>Cocktail</b>					<b>Cocktail</b>
00h00						

Image et Parole  
 contact@imageetparole.com  
 www.imageetparole.com

#festivalclap @festivalclap



Air Europa,  
 compagnie régulière spécialiste  
 de l'Amérique Latine  
 et des Caraïbes.

Renseignements dans votre agence de voyage  
 habituelle ou au 01 42 65 08 00 et www.aireuropa.com.

AirEuropa   
 Vous décidez



## Grand CLaP



©Nathalie Joyeux

**Jane Roger** crée JHR Films début 2015. Depuis, elle a sorti plus de 80 films éclectiques mais qui se rejoignent dans un esprit d'indépendance et d'exigence cinématographique. Elle est lectrice et formatrice au sein d'ateliers et de commissions visant à soutenir la jeune création internationale liée au cinéma d'auteur.



**Bernard Payen** est responsable de la programmation et des publications de La Cinémathèque française depuis 2011. Il est aussi rédacteur en chef de l'émission Court-Circuit, d'Arte, dédiée au court métrage et anime l'émission mensuelle Vive le cinéma ! / Nuit américaine, sur Radio Aligre.



**Raquel Schefer** est maîtresse de conférences à l'Université Sorbonne Nouvelle, docteure en Études cinématographiques et audiovisuelles, cinéaste, programmatrice et rédactrice en chef de la revue de théorie et esthétique du cinéma *La Furia Umana*.

CLaP  
des Lycées

Par un jury composé d'élèves des lycées participants au dispositif Éducation à l'image.

CLaP  
des Universités

Université Gustave Eiffel / Université Paris-Est Créteil / Université Sorbonne Paris Nord / École supérieure de l'image et du son / Beaux-Arts de Paris / La Fémis

## CLaP du public

Par le vote du public du Festival !

Cinéma **Grand Action**

5 rue des Écoles, Paris 5e  
www.legrandaction.com  
Tarifs : 9,5 € (plein), 7,5 € (réduit),  
6 € (-26 ans) Cartes UGC Illimitée et CIP

Cinéma **L'Archipel**

17 bd de Strasbourg, Paris 10e  
www.larchipelcinema.com  
Tarifs : 8€ (plein), 6,5€ (réduit)  
Cartes UGC Illimitée et CIP

Cinéma **du Palais**

40 allée Parmentier, Créteil / tel. 01 42 07 60 98  
www.lescinemasdupalais.com  
Tarifs : 7,5€ (plein), 5,5€ (réduit),  
4,5€ (-26 ans)

Cinéma **St-André des Arts**

30 rue Saint-André-des-Arts, Paris 6e  
www.cinemasaintandre.com  
Tarifs : 9,5 € (plein), 7,5 € (réduit), Cartes UGC Illimitée,  
CinéPass Pathé Gaumont et CIP

Cinéma **Reflet Médicis**

3 rue Champollion, Paris 5e  
www.dulaccinemas.com  
Tarifs : 10,90€ (plein), 8,5€ (réduit)  
Cartes UGC Illimitée et CIP

Cinéma **L'Écran**

14 passage de l'Aqueduc, Saint-Denis  
www.lecranstdenis.fr  
Tarifs : 7€ (plein), 6€ (réduit), 4€ (-25 ans)  
Cartes UGC Illimitée, CinéPass Pathé

BÉNÉFICIEZ DE TARIFS PRÉFÉRENTIELS  
SUR NOS OFFRES D'ABONNEMENT !



FORMULE INTÉGRALE  
1 AN 11 NUMÉROS

au lieu de  
**65 € 94,05 €**

PLUS DE 30 %  
de réduction

CODE PROMO  
**CLAP1**

FORMULE INTÉGRALE  
À DURÉE LIBRE

au lieu de  
**5 €/n° 8,55 €**

PLUS DE 41 %  
de réduction

CODE PROMO  
**CLAP2**



Télérama'

AIMER  
CRITIQUER  
CHOISIR

TOUTES  
LES SEMAINES

CINÉMA,  
MUSIQUE, EXPO...  
DÉCOUVREZ  
LA SÉLECTION  
DE NOS  
JOURNALISTES

CHEZ VOTRE  
MARCHAND  
DE JOURNAUX

ET SUR  
L'APPLI



ET SUR  
TELERAMA.FR

ET SUR



# carrusel de las artes

**MARÍA CAROLINA PIÑA**

L'émission en espagnol autour des arts  
et de la culture en France



Le festival ClaP est organisé par

# image et parole

avec le soutien de



FACULTÉ  
DES LETTRES, LANGUES  
ET SCIENCES HUMAINES



en partenariat avec



avec la collaboration de



Ambassade d'Argentine  
en France



partenaires médias

